

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu  
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne  
de Nauarre**

**Des Périers, Bonaventure**

**Lyon, 1558**

De l' Abbé de Saint Abroyse, et de ses moines, et d'autres rencontres  
dudict Abbé.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-4095**

mon compere: ne dois tu pas bien que ie l'ay fait  
apporter pour le te vendre? Oy luy espargne son drap,  
encorec dit il qu'oy le luy desrobe. Le compere chaussetier  
fut bien content de ceste responce, Il desiaue: et  
emporte son gris. Mais le tailleur fit bien la lecoy à  
l'apprentis, qu'il fust une autre fois plus sage.  
La faulte vint, que l'apprentis avoit tousiours oy dire  
grille en feminin, et moy pas grille: qui fut ce qui  
descouvrit le pasteur.

De l'Abbé de saint Ambroise, et  
de ses moines, et d'autres  
rencontres dudit Abbé.

Maistre Jacques colin n'haguerec moine Abbé de  
saint Ambroise estoit homme de bon savoir et de bon  
cerneau, comme il ha assez fait congnoistre tandis qu'il  
est vesce. Et avoit une grande assurance de parler,  
de quelques propos que ce fust: Et rencontroit singulierem̃  
bien. Tellement que ces parties toutes ensemble se firent  
fort bien venir pres la personne du feu Roy francois,  
deuant lequel il ha leu longuement. Oy dit de  
luy, tout plaiy de bon compte, lesquels seroyent longs  
à reciter: Mais parmi tous i'cy compteray de ceux  
qui sont de bonne grace, qu'il dit deuant ledict  
seigneur. Il estoit en picque contre ses moines lesquels  
luy faisoient tout du sanglant pis qu'ilz pouvoient:  
Et luy faisoient bien souuent du proverbe commun, qui  
dit qu'il se fault garder du deuant d'un beuf, du  
derriere d'une mule: et de tous les costez d'un moine.  
Vray est qu'il se venangoit bien, et en toutes les sortes  
donc il se pouoit adviser: dont la plus fastieuse  
pour les pources moines estoit qu'il les faisoit ieusner.  
Et qu'ilz ne puenoyent point en gré toutesfoies, et se en  
plaignoyent



plaignirent à tant de gens, et en tant de lieux: que par  
 le moyen des uns, et puis des autres: Il fut  
 rapporté iusques aux oreilles du Roy. Lequel voulant  
 scauoir la verité du fait, dit un iour à maistre  
 Jacques coly: Saint Ambroise; Voz moines se  
 plaignent de vous, et disent que vous ne les  
 traictéz pas ainsi que porte les Règles: et que vous les  
 faites mourir de faim. Qu'en est il? Sire, Respondit  
 Saint Ambroise: Il vous ha plu me faire leur  
 Abbé, Ilz sont mes moines, et puis que ie represente  
 la personne du fondateur de leur règle: Laisoy veult  
 que ie leur face maintenir seloy l'intention de luy, qui estoit  
 qu'ilz desquissent en humilité, pureté, chasteté & obédience.  
 J'ay aduisé et consulté tous les moyens qu'il ha esté  
 possible: Mais ie n'ay point trouué de plus expédient  
 que par la sobriété. Car elle est cause de tous biens,  
 comme la gourmandise de tous maux: Je croy que Saind  
 entendoit Dieu, quand il disoit. Si non fuerint saturati,  
 murmurabunt. Et interpretoit ce mot au Roy, seloy son  
 office de Lecteur. Et depuis dit il, le nouueu testament  
 La parole d'icy tout appertement la ou il est escript:  
 en S. au c. Chapre: Hoc genus demoniorum non  
 eiicitur nisi oratione et ieiunio. Hoc genus demoniorum  
 dit il, c'est à dire ce genre de moines.

A Vne autre fois il auoit perdu son procès à la cour,  
 & peult estre que ce fut contre ces moines susd, qui fut  
 du temps que les arrestz se deliuroient en latin, en l'arrest  
 contre luy donné y auoit seloy le stile. Dicta curia  
 debotant & debotat dictum colinum de sua demanda. Et ce  
 Saint Ambroise ayant receu le double de ses arrestz  
 par soy sollicité se trouua denant le Roy et luy dit  
 a Vne heure qu'il secul choisir. Sire Je ne receuz iamais  
 si grand honneur que j'ay fait depuis trois iours en ca,  
 Et comment? dit le Roy. Sire dit il, Vostre  
 cour & parlemēt m'ha deboté. Le Roy ayant  
 entendu

entendu la ou Il se prenoit le trouua bieu boy : Aprés  
auoir congneu leur elegance de ce beau Latin ferré à glace.  
Mais depuis on ha mis les arrestz en boy francoys,  
Dequoy Loy dit par railleur, que maistre Jacques colin  
en auoit este cause: à s'uy qu'on ne dist plus que la  
cour se meslast de debouter les gens, mais de bouter  
tam qu'on voudroit: et plus que beaucoup ne voudroyent  
bicy. Oy dit encorés tout plain de bons motz venans

de luy.  
Estans à table, Oy maistre D'hostel en asseyant les  
platz luy respandit Oy potage sus Oy sage de desloy  
qu'il portoit, Il trouua occasion de mettre en propos  
Oy personnage qui estoit à table aupres de luy nomme  
Fundulus, Homme de bonnes lettres, Mais tout extenué:  
partie de sa naturelle complexion, et partie de l'estud:  
auquel l'Abbe Saint Ambroise dit. Monsieur  
Fundulus, Vous estes tout maigre, Il semble que  
vous vous portez mal. Je me porte, dit Fundulus,  
tousiours ainsi, Je ne puis engraisser pour temps qui  
viene. Je vous enseigneray dit Saint Ambroise,  
Oy boy remede: Il ne fault que parler à mon frere  
maistre que voyla, Il ne vous engraissera  
que trop. Il y en ha de luy assés de telz, mais tout cela  
appartient aux Apophtegmes.

De celui qui renuoya led Abbe auer  
une responce de nez.

Le mesme personnage dont nous parlons, estoit de  
ceulx que l'on dit qui ont este allaictz d'une nourrice  
ayant les tetins durs: contre lesquels le nez rebouffe, et  
deuient mouffe: mais cela ne luy aduenoit point mal.  
Car il estoit homme trappé, bieu amassé, et mesmes  
qui scauoit bieu iouer des costeaux. Au moien dequoy